

LA TOPICALISATION : UN PROCÉDÉ DE PASSIVATION EN BAoulÉ

Innocent Kramo TOURE

Université Félix Houphouët-Boigny
innocentkramotoure@gmail.com

&

Yapo Joseph Bogny

Université Félix Houphouët-Boigny
joseph.bogny@gmail.com

Résumé : Le présent travail examine les constructions syntaxiques en baoulé, une langue kwa parlée en Côte d'Ivoire, où le constituant Patient apparaît en position initiale. Les phrases sont des structures de topicalisation. Le constituant Patient dans ces configurations effectue un mouvement de type A-barre¹ vers la position Spec-TopP² dans la périphérie gauche de la phrase. Cette inversion de l'ordre canonique³ confère une importance discursive à l'élément avancé. Dans cette perspective, nous émettons l'hypothèse que la topicalisation du Patient en baoulé assume la fonction de la passivation, en réorganisant les relations thématiques et en modifiant la structuration informationnelle. La passivation en baoulé résulte ainsi de l'interaction entre dérivation syntaxique et structuration informationnelle.

Mots-clés : baoulé, passivation, topicalisation, minimalisme, cartographie

Abstract: This paper investigates syntactic configuration in Baoulé, a kwa language spoken in Côte d'Ivoire, in which the Patient constituent appears in the initial position of the sentence. These sentences are analyzed as topicalization structures. In such configurations, the Patient undergoes an A-bar movement to the Spec-TopP position located in the left periphery of the clause. This inversion of canonical word order grants discursive prominence to the fronted element. From this perspective, we hypothesize that the topicalization of the Patient in Baoulé fulfills the function of passivization by reorganizing thematic relations and modifying the information structure. Consequently, passivization in Baoulé results from the interaction between syntactic derivation and informational structuring.

Key words: baoulé, passivization, topicalization, minimalism, cartography

¹ Non argumental

² Spécifieur de la projection de Topique

³ Mouvement syntaxique A-barre

Introduction

La question de la voix, et plus particulièrement celle de la passivation, demeure un phénomène linguistique complexe et multiforme. La passivation est décrite, dans la tradition générative, comme une opération morphosyntaxique impliquant des marqueurs verbaux spécifiques et une réorganisation de la structure argumentale par la promotion de l'objet au statut de sujet grammatical, cela équivaut à un mouvement de type A⁴. Ce mouvement A vise à satisfaire des exigences structurelles dans la position Spec-TP, assurant la saillance syntaxique du Patient.

C'est dans logique que cette étude s'intéresse à la passivation en baoulé. Toutefois, nous notons que cette conception canonique se révèle insuffisante pour rendre compte de certains faits empiriques observés dans des langues à forte orientation pragmatique, notamment au sein du groupe kwa. De ce fait, le baoulé, langue kwa de Côte d'Ivoire, illustre ce phénomène à travers un mécanisme de passivation qui ne repose pas sur la morphologie verbale. En lieu et place d'une flexion passive, cette langue mobilise un mécanisme purement syntaxique et discursif : la topicalisation du Patient. Celui-ci est déplacé vers la périphérie gauche de la phrase (CP)⁵. Ce déplacement de type A-barre confère au Patient une saillance discursive reléguant l'agent à une position oblique ou à une expression implicite.

Le problème que soulève cette étude est la suivante : la topicalisation peut-elle être considérée en baoulé, une langue à forte orientation pragmatique, comme un procédé de passivation ? Nous postulons que la topicalisation du patient en baoulé constitue une forme de passivation activée par le déplacement vers la projection TopP⁶, en l'absence de projection Voix morphologiquement réalisée. L'objectif de cette étude est de démontrer que, malgré la différence catégorielle des mouvements impliqués, la structure résultante est fonctionnellement équivalente à une structure passive. Afin d'atteindre cet objectif, la démonstration se déploie selon une architecture en quatre temps : l'établissement du cadre théorique (1), la définition du cadre méthodologique (2), la présentation des faits, puis leur analyse (3) et leur interprétation (4).

1. Cadre théorique

⁴ Mouvement argumental

⁵ Projection Complémenteur

⁶ Topique

Cette étude s'inscrit dans la perspective de deux lignes de recherche en syntaxe formelle : le Programme Minimaliste (PM) et la Cartographie des Structures Syntaxiques (CSS). Le Programme Minimaliste (N. Chomsky, 1995, P. 1) postule que la syntaxe des langues naturelles repose sur une opération unique, la fusion (G. Cinque & L. Rizzi, 2008, P. 49). Cette opération, qui consiste à combiner des éléments pour étendre la structure, permet de rendre compte à la fois de l'insertion des composants directement issus du lexique, et du déplacement d'éléments déjà présents vers de nouvelles positions (G. Puskás, 2013, P. 82). Par conséquent, la passivation y est conçue comme une opération complexe impliquant la promotion du patient (objet interne) en position sujet, simultanément à la suppression ou à la déthématisation de l'agent (sujet externe). Cette promotion s'effectue par la vérification des traits syntaxiques (accord, Cas). On peut donc retenir que ce qui accentue la particularité du PM est que, en plus du fait que le langage soit considéré comme une solution optimale pour satisfaire les conditions imposées par les interfaces externes, nous admettons que certains faits en Forme Logique (FL) et Forme Phonologique (FP) ne relèvent pas de la syntaxe, mais plutôt de facteurs qui sont extérieurs à la syntaxe, comme par exemple, les facteurs discursifs. Ainsi, on admet que les opérations syntaxiques qui ont lieu lors de la dérivation d'un syntagme ne sont pas exclusivement motivées par des traits formels ou morphosyntaxiques, d'où la pertinence d'une autre approche descriptive : la Cartographie des Structures Syntaxiques.

Parallèlement, la Cartographie des Structures Syntaxiques (L. Rizzi, 1997, 2004) propose une décomposition fine de la structure phrastique (T. Lohndal, 2011, P. 10), en mettant en évidence des projections fonctionnelles spécifiques (ForceP, TopP, FocP, FinP) dans la périphérie gauche de la phrase. Cette approche vise à rendre compte de la hiérarchisation des informations discursives dans les structures syntaxiques. Appliquée en baoulé, la Cartographie permet non seulement d'identifier la position syntaxique occupée par le Patient topicalisé, mais aussi d'en saisir la portée discursive et ses implications dans la structure informationnelle (M. Dalrymple, 2010, p. 47).

Dans cette perspective, l'articulation de ces deux lignes de recherche offre des outils intégrés pour analyser le phénomène de la passivation en baoulé, en tant que phénomène résultant d'interactions entre dérivation syntaxique et structuration informationnelle.

2. Cadre méthodologique

Les données exploitées dans cette étude proviennent, d'une part, des textes écrits tels que des textes religieux, de grammaires descriptives et de publications académiques antérieures ; d'autre part, des données orales recueillies à travers des enquêtes de terrain menées auprès de locuteurs natifs du baoulé. Cette double provenance garantit non seulement la représentativité linguistique, mais aussi la profondeur analytique de l'étude. Il convient de noter que la topicalisation en baoulé peut se manifester à travers plusieurs moyens syntaxiques. Dans le cadre de cette étude, l'analyse porte principalement sur des énoncés phrastiques où un argument nominal, notamment l'objet est déplacé en position initiale en baoulé (J. K. N'Guessan, 1983, P. 277-278)⁷. L'étude examine la distribution des arguments nominaux dans ces configurations, en mettant en lumière les marqueurs de topicalisation⁸ et leur rôle dans la mise en relief du constituant déplacé.

3. Présentation et analyse des faits

Considérons d'abord la structure de base (SVO active où S = sujet, V = verbe et O = objet)

[1] Awlobo'n i si'n kpeli bua'n i ti'n.

Trad lit : père-famille couper tête-mouton

« Le père de famille a coupé la tête du mouton »

Dans cette phrase [1], nous observons la structure argumentale ainsi que l'ordre des constituants caractéristiques des langues SVO du groupe kwa (E. Aboh, 2003, P. 9 ; J. K. N'Guessan & K. Kouamé, 2004, P. 51) :

- (i) Sujet (Agent) : Awlobo'n i si'n (le père de famille),
- (ii) Verbe : kpeli (couper),
- (iii) Objet (Patient) : bua'n i ti'n (la tête du mouton)

Dans la dérivation active en baoulé, illustrée par l'exemple [1] Awlobo'n i si'n kpeli bua'n i ti'n. (« Le père de famille a coupé la tête du mouton »), l'on observe une structure argumentale de type Sujet – Verbe – Objet, une structure qui suit l'ordre canonique (SVO). Nous notons que dans cette

⁷ Les différents groupes baoulé sont : Faafouê, Akouê, Aïtou, Ouarêbo, Kodê, Elomoné, Ahari, Nanafouê, Saa, Satikran, Katienu, Ayaou, Sondo, Agba, etc. La différenciation dialectale est dans l'ensemble très peu marquée, sauf peut-être en ce qui concerne les parlers périphériques tels que le Kodê ou l'Ayaou qui marquent quelques légères différences aux niveaux morphologiques, morphosyntaxe et surtout tonal.

⁸ Syntaxiques, prosodiques ou discursifs

organisation, le sujet Agent (Awlobo'n i si'n) (« le père de famille ») occupe la position haute de la phrase, identifiée comme Spec-TP dans le cadre du Programme Minimaliste, tandis que l'objet Patient (bua'n i ti'n) (« la tête du mouton ») reste en position interne du syntagme verbal. Le verbe quant à lui, distribue ses rôles thématiques en sélectionnant un agent externe et un patient interne. En conséquence, on peut dire que ce schéma reflète la dérivation active où les traits syntaxiques du sujet sont vérifiés par déplacement en position du sujet syntaxique (Spec-TP). La structure de base active en baoulé, illustrée par l'exemple [1], sert de point de référence à notre analyse et permet d'identifier la position initiale des arguments avant tout mouvement.

Considérons ensuite la phrase avec patient-initial ci-dessous :

[2] Bua'n i ti'n, awlobo'n i si'n kpeli i. (parler de la région de Toumodi)⁹

Trad lit : la tête de mouton (P), le père de famille (A) l'a coupée.

« La tête du mouton a été coupée par le chef de famille »

Dans cette construction à Patient-initial, l'ordre des constituants est radicalement transformé par rapport au SVO de base :

- (i) Argument initial (Patient) : Bua'n i ti'n « La tête du mouton »
- (ii) Argument Agent : awlobo'n i si'n « le père de famille »
- (iii) Verbe + Clitique : kpeli i « l'a coupée »

Dans l'analyse des faits, il apparaît tout d'abord que le Patient Bua'n i ti'n (« La tête du mouton ») occupe une position pré-clausale, située en amont du Sujet Agent awlobo'n i si'n (« le père de famille »). Ce déplacement place le Patient dans la projection Spec-TopP, au sein de la périphérie gauche, une zone réservée aux constituants dotés d'une forte saillance thématique. Ainsi, le passage du Patient de sa position d'objet interne (V') vers Spec-TopP correspond à un Mouvement de Type A-barre, c'est-à-dire un mouvement non -argumental. La preuve de ce déplacement réside dans la présence d'un pronom clitique postverbal (i) co-référent au Patient initial, qui fonctionne comme une trace audible du mouvement. Ce type de trace est caractéristique des mouvements A-barre (Topicalisation, Focalisation, Wh-mouvement) en grammaire générative, contrairement aux

⁹ Le parler de la région de Toumodi est considéré comme faisant partie du "baoulé central"

mouvements A qui ne laissent généralement pas de marque phonologique perceptible (anglais, français, etc.). Nous observons également que le verbe conserve sa forme active. Par ailleurs, l'Agent *awlobo'n i si'n* (« le père de famille ») demeure ici en position sujet grammatical (Spec-TP). Cependant, sa fonction est discursivement affaiblie. En effet, l'occupation de TopP par le Patient entraîne un basculement de la clause vers une organisation Patient centrée. Ainsi, l'Agent bien que structurellement présent est sémantiquement désactivé, ce qui produit l'effet d'une voix passive. Dès lors, l'événement est décrit du point de vue de l'entité affectée plutôt que de l'initiateur de l'action.

4. Interprétation des faits

L'analyse de la structure active canonique SVO du baoulé, telle qu'illustrée par l'exemple [1], constitue le point de départ. Dans cette configuration, l'Agent, représenté par *awlobo'n i si'n* (« le père de famille »), est déplacé en Spec-VoiceP, conformément aux principes de programme minimaliste. En raison de la typologie SVO propre au baoulé, cet agent est ensuite déplacé par un mouvement de type A vers la position de sujet grammatical (Spec-TP) où il vérifie les traits formels requis, consolidant ainsi sa position syntaxique finale. Pareillement, l'argument interne, le patient *Bua'n i ti'n* (« La tête du mouton »), est délocalisé dans la sphère verbale en position d'objet direct. Dans cette structure active, le patient conserve son rôle thématique et son Cas accusatif sans quitter l'environnement verbal, n'effectuant au plus qu'un mouvement A-interne minimal. Cette dérivation syntaxique neutre se traduit par une configuration SVO dépourvue de saillance discursive, puisqu'aucun mouvement de type A-barre vers la périphérie gauche (projections TopP, FocP, Q etc.) n'est mobilisé. Autrement dit, la structure active fixe les positions de base et le type de mouvement (A-mouvement) nécessaire au statut de sujet.

En revanche, l'ensemble des faits observés en comparant cette structure active canonique [1] et les constructions patient-initial en baoulé permet de confirmer l'hypothèse selon laquelle la topicalisation du patient par mouvement A-barre constitue la stratégie adoptée par cette langue pour réaliser la fonction passive. De ce fait, cette interprétation repose à la fois sur la cartographie des structures syntaxiques et sur la dérivation minimaliste. Il a été démontré en effet que la passivation n'est pas marquée morphologiquement en baoulé. Il va donc dire sans dire que si la passivation en baoulé n'est pas observable morphologiquement, cela signifie que cette opération est observable à travers une autre interface que la Syntaxe-Morphologie : on note qu'il s'agit de

l'interface Syntaxe-discours. Dans cette perspective, l'analyse des faits syntaxiques observés dans les constructions baoulé met clairement en évidence un mécanisme de topicalisation de type A-barre, excluant l'hypothèse d'un A-mouvement relevant d'une passivation canonique. D'abord, l'absence de toute marque morphologique de voix passive sur le verbe constitue une rupture avec les critères associés à la passivation morphosyntaxique. De plus, la conservation du statut non-obliqué de l'agent, qui demeure syntaxiquement active et accessible, contredit l'effacement ou la relégation attendu du sujet dans une dérivation passive. Enfin, la présence systématique d'un clitique de reprise co-référent au patient topicalisé en position initiale est un élément typique des structures marquées discursivement. Dès lors, la mise en tête du patient dans les énoncés baoulé ne peut pas être analysée comme un simple déplacement syntaxique motivé par la vérification de traits, mais plutôt comme une opération d'organisation informationnelle, visant à attribuer un statut discursif saillant au patient.

À la lumière de ce qui précède, il est constaté qu'en baoulé la passivation est certainement une stratégie motivée par des facteurs non relatifs à la morphosyntaxe, mais à des facteurs discursifs. En d'autres termes, elle relève fondamentalement d'un mécanisme de topicalisation ancré dans la périphérie gauche de la phrase. Dans une telle configuration, le schéma en ([3]) est vérifié.

[3] [Force^{Force°} [TopicP^{Top°} [FocusP^{Foc°} [TopicP^{Top°} [FinP...]]]]]]

De ce fait, l'analyse cartographique révèle une hiérarchie stricte dans la périphérie gauche. En baoulé, la position TopP précède celle de FocP, ce qui signifie que le topique doit être exprimé avant tout focus. Cette hiérarchie impose des contraintes de cooccurrence. Il est rare, voire impossible, de topicaliser et de focaliser un même constituant dans une même phrase. Comme on peut le voir en ([4] [5]) ce postulat est d'autant plus corroboré par les énoncés ci-après :

[4] Hansi, i baba tuli i fɔ.

Trad. Lit : Hans (P), son père (A) l'a grondé.

« Hans a été grondé par son père. »

[5] Kasi i duo, nnen'n be sacili i.

Trad. Lit. : L'igname de Kassi (P), les bêtes (A) l'ont détruite.

« L'igname de Kassi a été détruit par les bête »

Par exemple, dans la phrase [4] Hansi, i baba tuli i fɔ. Trad. Lit : Hans (P), son père (A) l'a grondé. (« Hans a été grondé par son père. »), Hans est topicalisé en TopP, tandis que i baba reste en position sujet. Le clitique (i) dans le VP assure la continuité référentielle. Si l'on tentait de focaliser Hans tout en le topicalisant, la structure deviendrait illégitime selon les contraintes cartographiques, ce qui conduit à la structure ci-dessous :

[6] [CP Hansi [TopP t_i Top° [FinP i baba [vP tuli i_i fɔ t_i]]]]

Cela montre que l'ordre préférentiel en baoulé est :

[7] TopP > FocP > FinP

Ainsi, la topicalisation prime sur le focus dans la hiérarchie de la périphérie gauche.

Conclusion

La problématique initiale visant à déterminer si la topicalisation peut être considérée comme un procédé de passivation en baoulé trouve une réponse affirmative. L'opération syntaxique observée en baoulé satisfait les deux conditions fondamentales de la passivation. D'une part, le Patient est promu en position de saillance maximale grâce à la topicalisation. D'autre part, l'Agent est maintenu en retrait discursif, malgré sa présence formelle en Spec-TP. Cette double opération démontre que la langue baoulé réalise une équivalence fonctionnelle avec la voix passive, mais en mobilisant un Mouvement A-barre vers la périphérie gauche plutôt qu'un Mouvement A commandé par la tête $Voix_{passif}$. Ce phénomène illustre une conception hybride de la voix, située à l'interface des contraintes formelles et des besoins communicationnels.

Références bibliographiques

ABOH Enock Oladé, 2003, *The morphosyntax of complement-head sequences: Clause structure and word order patterns in Kwa*, Oxford University Press, Oxford.

CHOMSKY Noam, 1995, *The minimalist program*, MIT Press, Cambridge (MA).

CINQUE Guglielmo & RIZZI Luigi, 2008, "The cartography of syntactic structures", *Studies in Linguistics*, Vol. 2, p. 42-58.

DALRYMPLE Mary, 2010, Glue and information structure, (Communication présentée à) LFG Meeting, SOAS, Londres.

KOUAME Kouakou & N'GUESSAN Jérémie Kouadio, 2004, *Parlons Baoulé : Langue et culture de Côte d'Ivoire*, L'Harmattan, Paris.

N'GUESSAN Jeremie Kouadio, 1983, "Le baoulé" in *Atlas des langues kwa de Côte d'Ivoire*, Agence de coopération culturelle et technique, Paris.

PUSKÁS Genoveva, 2013, *Initiation au programme minimaliste, éléments de syntaxe comparative*, Peter Lang, Berne.

RIZZI Luigi, 2004, "On the cartography of syntactic structures" in *The structure of CP and IP: The cartography of syntactic structures*, Vol. 2, Oxford University Press on Demand, Oxford, p. 3-15.

RIZZI Luigi, 1997, "The fine structure of the left periphery" in *Elements of grammar: Handbook in generative syntax*, Springer Netherlands, Dordrecht, p. 281-337.